

INFLUENCE DE LA NEIGE SUR LA PAIX PUBLIQUE



I

Massa Johnston et Massa Sambo, qui avaient eu quelques raisons, discutaient un peu nerveusement sur la route, quelques heures après la dernière bordée de neige. Massa Jumbo, le constable, voulut les séparer...



II

... Mais, quand il les eut à peu près rejoints, c'était une telle mêlée que, ... ô mes amis, on ne voyait plus que des pieds, des mains et de la poussière de neige.

DEUX SONNETS

AMIES SŒURS

Pour "Roxane."

Il est des âmes sœurs qui comprennent nos rêves,
Qui saisissent encor les envols de nos cœurs,
Qui vivent un instant les minutes trop brèves,
Où le rêve idéal a vécu ses splendeurs.

Elles savent comment notre lutte est sans trêve,
Comment nous ressentons de terribles douleurs,
Comment se fait parfois que rien ne nous enlève,
Lorsqu'on ne comprend pas nos sanglots et nos pleurs.

Parfois nous recevons un mot qui dit : "Espoir",
Un mot qui dit : "debout", un mot qui nous rallume,
Un mot par qui l'éclair de notre esprit s'allume.

Et nous les bénissons, ces muses du devoir,
Qui disent "courage" à l'instant des sacrifices
Et passent sur nos cœurs leurs voix consolatrices.

Lac Témiscamingue, 1er Fév. 1899.

VAILLANCE

Pour Madame X***

Non, pas de lâcheté, ô non, pas de faiblesse,
Faisons notre devoir, le devoir seul est beau,
Malgré mon cœur en sang sous l'amour qui m'opresse,
Je te regarde en face et je le dis tout haut.

J'ignorais toujours, quelle serait l'ivresse
De ta possession Et je t'ai ces mots
Qui viennent à ma lèvre en un flot qui se presse.
— Si nous souffrons beaucoup, ô bénissons nos maux.

Soyons des cœurs vaillants, étouffons notre songe,
Vivons sans compromis, et vivons sans mensonge,
Ayons un idéal pour nos cœurs orgueilleux.

Hélas, je le sais bien, morte est la jouissance,
Mais qu'importe pour nous, acclamons la souffrance
Qui nous donne le droit de regarder les cieux.

B. de FLANDRE.

CAUSERIE

(Pour le SAMEDI)

"L'amour est un feu qui dévore", a écrit Gresset dans son immortel Vert-Vert, et c'était pour vous, mesdemoiselles, qu'il s'exprima ainsi.

Un autre auteur a dit : "L'homme, quand il aime, aime plein son cœur."

Si cela est vrai, il ne faut pas dire que l'amour est enfant de bohème !... car vous seriez anéanties en fort peu de temps et nous nous resterions toujours au *statu quo*.

L'on a donné bien des définitions de l'amour, on l'a vu sur toutes ses couleurs et examiné tous ses traits ; mais ce dont il me faut causer avec vous, c'est du grand pourquoi. Pourquoi l'on aime ? véritable problème, sans doute.

En vérité tout le monde a de l'amour en plus ou moins grande quantité et ce plus ou moins est plus ou moins intense.

L'on aime pour le *Beau* de l'être créé, la figure frappe l'œil, le cœur est épris et suit ordinairement le cours d'une chose qui passe et d'une fleur qui s'étirole. Mais plus sage est d'aimer pour le *Bon*. La figure annonce un caractère doux, sincère et dévoué ; méfiez-vous, il y a probablement illusion, ne prenez pas pour or tout ce qui brille. Vous aimerez quelqu'un pour son *chic*, son *élégance*, sa *démarche*, son *maintien*, encore des fantaisies du petit dieu amour qui inspire de si diverses dévotions.

Les richesses font aimer et sont d'un grand secours à ceux qui n'ont pas d'amour à perdre ; inutile de dire ici les conséquences qui en résultent, mais très souvent il y aurait amour réel, si l'or n'était pas une cause, pour certains, d'éloignement, par crainte de passer pour un vendu.

On aime parfois par l'attrait d'un art

quelconque : la musique, le chant, la peinture, le langage et autres ; ce n'est pas solide, cela devient monotone ; l'artiste néglige son art, l'amour perd de ses forces.

Un blond aime une brune, une brune aime un blond ; une petite aime un grand, un grand peut aimer une petite, caprice de notre nature, matière de goûts ; aussi, malgré les coutumes, en amour, ces préférences ne font pas loi, et même un vieillard aimera une fillette ; la plupart du temps, la fillette l'épousera mais ne l'aimera pas. D'autres diront, prétendant raisonner : c'est mon premier amour ! l'on n'aime qu'une fois ! il y a du vrai, mais il s'agit de savoir si l'on a vraiment aimé ?

L'habileté joue un grand rôle en amour, elle étale largement ce qui doit plaire et cache soigneusement les défauts.

On aime, comme vous le voyez, de bien des manières, et les goûts sont particuliers aux individus ; essayons de résoudre le grand problème.

On aime quand on est aimé et lorsque dans la balance que tient l'Invisible les deux poids n'ont fait qu'un ; il ne s'agit pas d'être parfait, mais d'avoir la vertu de se faire entièrement l'un à l'autre, c'est un amour idéal qui ne peut se définir et

lorsque l'on se demande le *pourquoi*, on ne le sait pas soi-même.

JOE.

SIGNE CERTAIN

Madame. — Quel est cet homme qui sort d'ici ?

Monsieur. — Un de mes locataires qui est venu pour me payer son loyer.

Madame. — Et t'a-t-il payé ?

Monsieur. — Oui.

Madame. — Pourquoi alors paraissais-tu si triste ?

Monsieur. — Il ne m'a demandé aucune réparations à faire à son logement.

Madame. — Qu'est-ce que cela peut te faire ?

Monsieur. — Cela prouve qu'il a l'intention de s'en aller.

BON POUR LE JUGE

L'avocat (interrogeant un témoin féminin dans un procès où le défendeur était poursuivi pour injures verbales). — Madame, veuillez répéter les paroles telles que vous les avez entendu prononcer par le défendeur en cette cause.

Le témoin. — Oh ! monsieur, je n'oserais. Ces paroles sont de telle nature qu'elles ne peuvent être prononcées devant des personnes respectables.

L'avocat. — Alors, parlez de manière à n'être entendu que du juge.

TOUT OU RIEN

Eugène. — Tu dis qu'elle n'a rompu qu'à moitié avec toi ?

Philippe. — Oui, et c'est justement ce dont je me plains. Elle m'a renvoyé toutes mes lettres, mais elle a gardé les bijoux.

INFLUENCE DE LA NEIGE SUR LA PAIX PUBLIQUE — (Suite et fin)



III

Mais cette neige même devait apporter son concours au triomphe de la loi. Après quelques instants, Massa Jumbo traînait triomphalement ses deux prisonniers enrobés dans un gigantesque pudding.



IV

Jumbo, qui a de la patience, a fait, En roulant sa boule, sa boule, ... les quatre milles qui le séparaient du poste de police. Nos deux gaillards, qui étaient au frais tout à l'heure, sont maintenant à l'ombre.